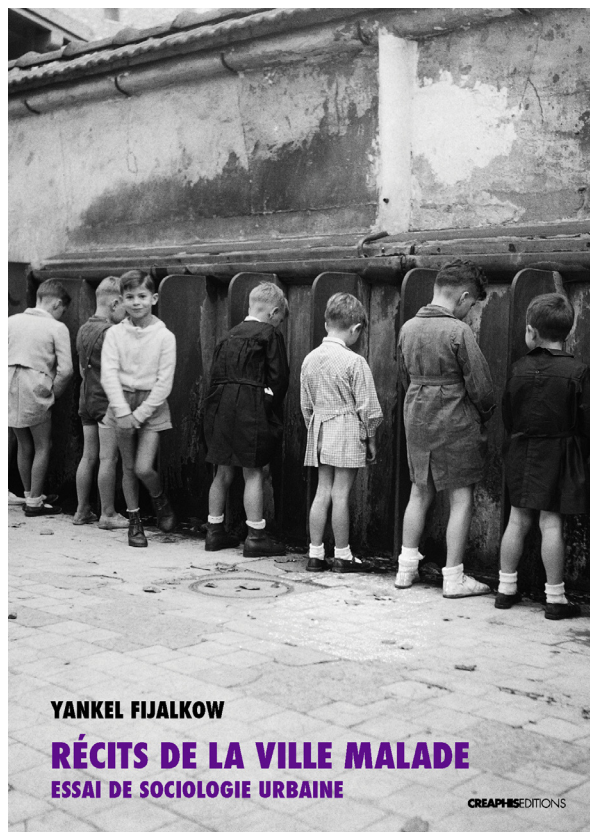




En couverture : Jour de rentrée à l'école, pause pipi,
Paris, 1^{er} octobre 1949 (© AFP).

YANKEL FIJALKOW

RÉCITS DE LA VILLE MALADE **ESSAI DE SOCIOLOGIE URBAINE**

Quartiers populaires, quartiers gentrifiés, îlots insalubres, mal des grands ensembles, taudis, ghettos, métropolisation... Cet essai, issu d'enquêtes de terrain, interroge l'éternel récit de la « ville malade » qui conduit l'action politique à dialoguer avec les sciences sociales. Approches chronologique et thématique s'y croisent.

L'hygiénisme a engendré un nouvel ordre urbain et une forme d'intervention fondée sur la spatialisation des faits sociaux et sanitaires, par classement en immeubles, îlots et quartiers insalubres. La notion de territorialité dangereuse a nourri la pensée, les formes et l'histoire de l'urbanisme. Elle continue de le faire aujourd'hui.

Comment, au cours des XIX^e et XX^e siècles, les « mouvements modernes » ont-ils alimenté le débat sur le sens des lieux, entre rationalisation et romantisation ? Comment les sciences sociales et les acteurs urbains s'accordent-ils avec les usages contemporains de la notion de ville malade ? D'où vient le sentiment de culpabilité à l'égard de la gentrification et de l'ère anthropocène, hostiles au « peuple » et à la « nature » ?

La discussion conduit Yankel Fijalkow à revisiter, en contrepoint, l'état actuel des petites villes, dont certaines, appauvries, sont perçues comme des territoires menaçants parce que délaissés par la métropolisation. Le dernier chapitre esquisse l'étude des nouveaux récits sur la ville malade provoqués par la pandémie en cours.

